Document generated on 06/06/2025 4:49 p.m.

Laval théologique et philosophique

La vie de saint Pachôme selon la tradition copte

Paul-Hubert Poirier

Volume 42, Number 2, juin 1986

40e anniversaire du *Laval théologique et philosophique*

URI: https://id.erudit.org/iderudit/400251ar
DOI: https://doi.org/10.7202/400251ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Poirier, P.-H. (1986). Review of [*La vie de saint Pachôme selon la tradition copte*]. *Laval théologique et philosophique*, *42*(2), 282–282. https://doi.org/10.7202/400251ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

contribue d'une façon notable. Et de plus, sa rigueur de méthode et son honnêteté intellectuelle en font un modèle pour tous ceux qui, désormais, se passionnent des *nouvelles religions*.

Raymond LEMIEUX

La vie de Saint Pachôme selon la tradition copte, traduite du copte par Armand VEILLEUX, o.c.s.o. Bégrolles-en-Mauges (Maine & Loire), Éditions de l'Abbaye de Bellefontaine, 1984. Coll. « Spiritualité orientale », n° 38. 384 pp. (21 × 14.5 cm).

L'ouvrage que nous donne Dom Armand Veilleux, abbé du Monastère cistercien du Saint-Esprit (Conyers, Georgia) n'est pas la première traduction française des Vies coptes de Pachôme (c. 292–346). C'est en effet en 1943, dans la Bibliothèque du *Muséon* (vol. 16), que L. Th. Lefort faisait paraître ses *Vies coptes de Saint Pachôme et de ses premiers successeurs*. Réimprimé en 1966, cet ouvrage demeure un instrument indispensable pour l'étude du dossier complexe des *Vitae* pachômiennes. Tout en visant le même corpus que celui édité et traduit par Lefort, la traduction d'A. Veilleux ne fait pas double emploi avec celle du savant coptologue de Louvain. Dans la foulée des travaux qu'il a lui-même consacré au monachisme pachômien depuis plus de vingt ans, A. Veilleux était en droit de proposer sa propre *interpretatio* des témoins coptes de la vie de Pachôme. Et il l'a fait d'une manière complémentaire de celle de Lefort. Celui-ci a voulu donner en français l'image la plus exacte possible des fragments des vies coptes, telle que nous la révèle la codicologie, ce qui l'a conduit à organiser en quatre séries les quelque vingt codices sahidiques qu'il avait repérés, en sus desquels figure, en tête de la deuxième série, le seul témoin quasi complet, la Vie bohaïrique. Plutôt que d'obéir à des principes codicologiques, A. Veilleux présente, sous sa forme la plus complète et la plus lisible, l'ensemble de la matière biographique pachômienne que la littérature copte nous a conservée. Il a donc dû opérer un choix dans les éléments qui s'offraient à lui, puisque plusieurs d'entre eux se recoupent. Ont été retenus la Vie bohaïrique et ce qui reste des première, deuxième et dixième Vies sahidiques. Le lecteur a ainsi sous les yeux tout ce qui a survécu en copte concernant le fondateur du cénobitisme égyptien.

Si A. Veilleux a voulu rendre sa traduction plus accessible au non-spécialiste que ne l'est celle de Lefort, il n'a cependant rien sacrifié à la rigueur et à la précision. En témoignent, outre la qualité de la version, les nombreuses notes qui accompagnent chacune des Vies, le tableau synoptique mettant en regard la Vie bohaïrique et la première Vie grecque, la chronologie du cénobitisme pachômien, le glossaire des termes techniques et quatre précieux index. Une brève mais dense introduction rappelle le sens du monachisme égyptien et de l'entreprise pachômienne, et donne les linéaments essentiels d'une histoire des premières communautés fondées par Pachôme. Le problème littéraire posé par l'existence des différents témoins de la Vie de Pachôme est traité succinctement, et l'auteur renvoie pour cette question au premier des trois volumes de sa *Pachomian Koinonia* qu'il fait paraître de 1980 à 1982. Nous avons eu l'occasion d'en rendre compte ici même (*LTP* 41 [1985] 125–127) et de situer l'entreprise d'A. Veilleux dans la « scholarship » pachômienne. La présente traduction française complète heureusement cette trilogie et elle rendra service à la fois aux personnes, de plus en plus nombreuses, qui veulent se nourrir de la spiritualité monastique égyptienne et aux spécialistes du christianisme ancien.

Paul-Hubert POIRIER

Martin MCNAMARA, M.S.C., **Intertestamental Literature.** Coll. « Old Testament Message », vol. 23. Wilmington (Delaware), Michael Glazier, Inc., 1983, (21 × 13.5 cm), 320 pages.

La littérature juive non canonique de l'époque hellénistique et romaine, appelée moins heureusement littérature « intertestamentaire » a connu, ces dernières années, un regain d'intérêt qui s'est concrétisé par des publications importantes. Parmi celles-ci et outre de nombreuses éditions de textes, il faut mentionner au premier chef les *instrumenta* procurés par A.-M. Denis (*Introduction aux pseudépigraphes grecs d'Ancien Testament*, Leiden, 1970) et J.H. Charlesworth (*The Pseudepigrapha and Modern Research*, Ann Arbor, 1981[2]). Charlesworth a également édité le recueil le plus complet des textes de l'intertestament (*The Old Testament Pseudepigrapha*, 2 vol., Garden City [N. Y.]: Doubleday, 1983-84). En français, nous aurons bientôt une anthologie semblable réalisée par les soins du Prof. Marc Philonenko, de l'Université de Strasbourg (*Écrits intertestamentaires*, Bibl. de la Pléiade, Gallimard, à paraître en 1987).